

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDÉE EN 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI 19 JUIN, 1917.

Vol. 90, No. 299.

CONTRÔLE OFFICIEL

Lois urgentes que le président desire être mises en vigueur sans délai

La question de l'approvisionnement national est devant le Congrès. — "Gare à la patte du Kaiser", dit le chairman Lever. — Arrivée de la mission de Belgique. — Diplomates italiens fêtés à Chicago. — Torpillage du vapeur "Mississippi". — Gigantesque commande de charbon et de pétrole.

Washington, D. C., 18 juin. — Le Sénat et la Chambre ont mis à l'ordre du jour, ce matin, les bills concernant le contrôle officiel des produits et vivres de la nation. Ces lois seront adoptées sans aucun délai car le président Wilson a signifié au Congrès qu'il est de toute nécessité de les mettre en vigueur dans quelques jours. Le but de ces lois est de mettre un frein aux exigences intolérables des spéculateurs qui accaparent les denrées principales et demandent des prix exorbitants. M. Lever, président du comité du contrôle national des vivres, a déclaré dans un discours ce matin: "Il faut autoriser le président des Etats-Unis à prendre charge, absolument, des vivres de la nation, ou le kaiser sera le maître de la situation. Cessons les pourparlers et devenons pratiques. "L'Allemagne avait saisi le contrôle de sa situation économique cinq jours après la déclaration de guerre. Les soldats affamés ne gagnent pas des victoires. Et il est nécessaire de nourrir les familles de ceux que nous envoyons sur les champs de bataille. Notre devoir suprême est de pourvoir au ravitaillement de notre armée et de celles des Alliés et de permettre au peuple des Etats-Unis de se procurer les nécessités de la vie à des prix raisonnables."

Washington, D. C., 18 juin. — La mission belge est arrivée ce matin à Washington et a rendu visite au président Wilson et autres hauts fonctionnaires fédéraux. Le chef de cette mission, le baron Moncheur, a dit que le but de la délégation est de remercier les Etats-Unis de toutes les faveurs et de tous les services généreux dont la Belgique est redevable au peuple d'Amérique et en même temps de se consulter avec les officiers du gouvernement sur les demandes formelles qui se-

raient faites à l'Allemagne pour son manque de foi en violant la neutralité de la Belgique et pour les innombrables crimes subscrits par elle contre la loi internationale. Washington, D. C., 18 juin. — Les membres de la mission diplomatique d'Italie sont aujourd'hui les hôtes de la ville de Chicago. Ils sont fêtés avec enthousiasme par la population et reçoivent l'accueil le plus cordial de la part des autorités municipales. Les visiteurs distingués sont partis ce soir pour une tournée des villes de l'Est.

Washington, D. C., 18 juin. — Les officiers d'un vapeur anglais arrivés ce matin dans le port de New York ont déclaré que le grand cargo-boat français, le "Mississippi", a été coulé par un sous-marin allemand au large du port de Brest, France. Quarante-sept officiers et membres de l'équipage du "Mississippi" furent recueillis à bord du navire anglais et débarqués à Fayal, port des îles des Açores. Un matelot périt, noyé, quand les canots de sauvetage furent lancés à la mer.

Le "Mississippi" appartenait à la compagnie générale transatlantique du Havre et avait fait de fréquents voyages entre les ports de France et la Nouvelle-Orléans.

Washington, D. C., 18 juin. — La marine des Etats-Unis aura besoin de quantités énormes de charbon et d'huile minérale. M. Daniels, le secrétaire de la marine, vient de demander aux industriels du pays de lui faire parvenir des soumissions pour fournir à la marine 1,750,000 tonnes de charbon et 50,000,000 barils de pétrole à des prix qui ne devront pas dépasser la limite qui sera fixée, plus tard, lorsque le président Wilson prendra charge du contrôle du ravitaillement de la nation.

aux temps normaux de l'existence, en arrive à ne plus pouvoir se nourrir du tout. En sorte que l'appointé, qui ne manifeste pas et qui ne se plaint pas est le seul Français qui est en train de voir se rétrécir peu à peu et de jour en jour, comme la peau de chagrin balzacienne, son humble possibilité de vivre. Les midinettes ayant cassé, ça et là, des vitres, l'autre jour, vers deux heures après-midi, à quatre heures le ministre déposait un projet de loi sur la semaine anglaise et M. Ribot, samedi, en demandait l'inscription en tête de l'ordre du jour de demain. En huit jours, la loi aura été conçue, rédigée, votée... Elle est appliquée déjà. Après sept années d'attente, les sages et silencieux employés de bureaux obtiendront-ils ces industries, des "études", expéditionnaires, dactylographes, dessinateurs, commis, clercs et comptables, pour la plupart pourvus de diplômes, instruits et astreints à porter sinon la redingote primée, au moins le complet correct, n'ont point de syndicats habiles et prompts à réclamer pour eux des relevements de salaires; ils n'ont pas de local, rue Orange-aux-Belles, où exposer leurs revendications; ils ne parcourent pas les boulevards en proclamant qu'aux, on s'en f... on veut la semaine anglaise!

Rivés à leurs tables à écrire ou à compter, dans l'espoir d'une augmentation graduelle, qui, pour être lente, n'en est pas plus sûre, ils ne profitent jamais des événements extérieurs, mais en pâtissent toujours. Voici la guerre. Le prix de toutes choses s'accroît. Et l'ouvrier, lui-même, contribue à cette hausse générale des denrées nécessaires, car il cogne, lui, davantage, et regarde plus à la dépense et favorise le calcul du commerçant qui, à mesure qu'on accepte ses exigences, les augmente. C'est la loi de nature, l'homme n'étant ni une bête ni un ange. Le commerçant fait fortune; les gens riches tiennent le coup; les gens aisés se restreignent et le pauvre; les indépendants et les irréguliers s'esquivent; mais l'employé appointé dont on ne songe pas à améliorer l'appointement, — c'est le contraire qui se produit plutôt — et que son budget nourrisait à peine

La Peau de Chagrin

LA GONSCRIPTION POUR L'ARMÉE

LES MEMBRES DES CONSEILS D'EXEMPTION SONT CHOISIS

Les membres des conseils d'exemption de la Louisiane, pour choisir l'armée de la conscription, ont été nommés, et leurs noms envoyés à Washington, D. C., afin d'être approuvés par les autorités fédérales. Cette nouvelle a été annoncée par M. John Marshall, secrétaire du gouverneur, qui séjourne actuellement à la Nouvelle-Orléans. Tous les obstacles qui obscurcissaient temporairement la situation de la conscription, ont été écartés.

Dans presque chaque paroisse de l'Etat, le conseil d'exemption sera composé du sheriff, greffier et du coroner. Dans les paroisses rapides et Avoyelles, les sheriffs ont demandé à être exemptés de la tâche. Ces paroisses à cause de leur population, auront chacune deux conseils. Dans la paroisse Cadeo, un conseil a été nommé pour la paroisse et un autre pour la ville de Shreveport. La Nouvelle-Orléans sera sous le contrôle de treize conseils d'exemption, soit cinq de plus qu'on avait d'abord proposés. Les huit districts avaient été signalés dans l'Abeille, il y a quelques jours, mais les plans ont été changés après des avis reçus de Baton Rouge, par l'entremise du bureau de l'adjoint général.

Le gouverneur de l'Etat nomme d'une façon nominale les conseils d'exemption à la Nouvelle-Orléans, mais on sait que les 24 membres seront choisis par le maire Behrman, avec l'approbation officielle du gouverneur Pleasant. Le secrétaire Marshall ignore quand sera commencée la mobilisation des conscrits. Le personnel des conseils ne sera pas livré à la publicité avant que la mobilisation soit commencée. Les membres auront presque un pouvoir illimité.

LES COFFRES-FORTS DANS LES BANQUES

Les Allemands voudraient prendre des mesures de spoliation. "La Gazette" de Lausanne (numéro du dimanche 13 mai) publie une lettre de Belgique contenant de graves informations sur de nouvelles mesures de spoliation qui se préparent en Belgique. Nous ne reproduisons toute-fois cette "lettre" que sous toutes réserves: Aujourd'hui que les Belges ont pour gouverneur von Falkhausen, il semble que les bourgeois, les petits employés qui ont encore quelques économies (les dernières), les rentiers aisés doivent trembler sinon pour leurs personnes du moins pour leurs biens. Il a été décidé, en effet, en principe, que les coffres-forts des particuliers dans les établissements financiers belges seraient ouverts par ordre des Kommandantur et leurs contenus transférés à Berlin. A cela une restriction. Les Belges "du dedans" — comme on appelle ceux de nos compatriotes restés au pays — sont épargnés pour le moment. Les Allemands ne veulent s'attaquer qu'à ceux qui ont quitté le pays et qu'aux ressortissants des pays de l'Entente.

Des nouvelles de source privée — et de la meilleure source — nous confirment les intentions des Allemands. Ils ont déjà créé un président. A Péronne — pour ne citer qu'un seul exemple — ils envahissent le contenu des coffres-forts de la Banque de France afin d'éviter, disent-ils, que les Anglais s'en emparent!

ARMÉE

Citations. — Sont cités à l'ordre de l'armée: Jean Simon, sous-lieutenant au 22^e d'artillerie; jeune officier d'une ardeur et d'un courage exceptionnels, animé d'un sentiment très élevé du devoir militaire. Blessé très grièvement à son poste, le 6 mai 1917, n'a consenti à se laisser panser qu'après avoir les hommes blessés à ses côtés. "Digne de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre avec palmes. Le sous-lieutenant Jean Simon est mort héroïquement.

Emile Hirschler, caporal au 8^e bataillon de chasseurs à pied, 6^e compagnie; a donné le plus bel exemple de courage et de dévouement, s'offrant volontairement pour assurer le ravitaillement sous un bombardement constant d'obus de gros calibre.

Grande-Bretagne

Dans les camps allemands de prisonniers

Lord Newton, adjoint au sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, répondant à une question, a déclaré à la Chambre des lords: Nous avons soigneusement pris note en Grande-Bretagne de l'emploi de chiens de police dans les camps allemands de prisonniers. Nous avons, d'autre part, pris note d'autres faits analogues, et quand l'heure viendra, nous en constituerons un dossier contre le gouvernement allemand. (Applaudissements.)

Relativement à l'emploi de prisonniers britanniques dans la zone de feu, lord Newton a parlé de la duplicité et du mensonge du gouvernement allemand dans les déclarations faites à ce sujet. Il a ajouté: Le gouvernement allemand nous affirmait en janvier qu'aucun prisonnier britannique ne serait employé de cette manière. Cependant en avril, trois soldats anglais qui se sont évadés ont déclaré que plusieurs centaines de prisonniers anglais étaient non seulement employés tout près du front allemand, mais encore qu'ils étaient traités depuis novembre passé à cet endroit même. Par conséquent, le gouvernement allemand a protesté hypocritement contre notre façon de traiter les prisonniers, alors qu'il traitait lui-même ses prisonniers d'une façon infiniment pire. Les Allemands traitaient les prisonniers britanniques d'une manière cruelle; ils leur infligeaient des punitions et ils leur permettaient même pas d'écrire à leur famille.

Le gouvernement britannique a demandé de plus amples renseignements, et si ces prisonniers sont toujours dans la même situation, lord Newton espère que le commandement de guerre n'hésitera pas à prendre les mesures les plus énergiques.

LE COUT DE L'EQUIPEMENT D'UN SOLDAT

Comme il y a beaucoup de nos lecteurs qui ignorent le montant payé par l'OnCLE Sam, pour équiper "un soldat", nous insérons ci-dessous l'information: Fusil, un complet \$17.00 Munition 3.00 Ceinture à cartouches 4.00 Bouteille 2.50 Gaine 1.50 Chaussures, deux paires 10.00 Bas, pantalons, deux chemises, chapeau, ceinture, jambières et cordon de chapeau 15.00 Blouses 7.50 Hayne-sac et accessoires 15.00 Paletot 10.00 Poncho et deux couvertes 15.00 Total \$100.00

SOUSCRIPTION DE LA CROIX ROUGE

Dans une proclamation lue à la publicité, le président Wilson fait appel au peuple de réunir la somme de \$100,000,000, pour la Croix Rouge américaine. La quote-part de la Nouvelle-Orléans sera de \$500,000. Cent propagandistes de la ville se sont déjà mis à l'œuvre avec beaucoup d'activité. Un cahier-programme reçu de la France, annonce qu'on a besoin immédiatement de 1,250 ambulances pour remplacer celles détruites. On a besoin également de 5,000 brancardiers, 5,000 infirmières, 400,000 paires de chaussures, 200,000 couvertures, 10,000 kilos de quinoline, 30,000 kilos d'huile de foie de morue, 20,000 mètres de toile cirée, etc.

BAGARRE ENTRE NOIRS

Une bagarre générale eut lieu hier soir, sur un train d'excursion de la "Louisiana Southern", dans la paroisse St. Bernard. William Van Buron, couleur, demeurant au coin St. Philippe et Liberty fut tué. Les blessés sont: Louise Joseph, 611, St. Pierre; George Knight, 1305, St. Pierre; Richard Parker, 2014, St. Louis; Laviana Johnson, 1731, Conti; Victoria Brown, 1516, Ste. Anne; Joseph Frank, 2519, St. Andrew, et Noah Foreman, 1901, Conti.

GREVE DES CHAUDRONNIERS

Plus de 500 chaudronniers et assistants chaudronniers, des établissements suivants de la ville, se sont mis en grève hier matin: John H. Murphy Boiler Works, Joubert & Goslin, Bancroft & Ross, Stern's Foundry, Duseil Iron Works, Johnson Iron Works, Ferran and Cross-city Machine Company, et Kelly Iron Works. Les grévistes sont membres de la "Boiler Makers' Union", et ils demandent une augmentation de leurs salaires. Une conférence entre les leaders de l'union et les propriétaires des fondries aura lieu, afin d'arriver à une entente.

DÉPÊCHES DE LA DERNIÈRE HEURE

PRES DE DIX MILLIONS DE CONSCRITS

Washington, D. C., 18 juin. — Le nombre de jeunes gens entre 21 et 30 ans, qui sont portés sur le tableau d'enregistrement de la conscription sélective est officiellement annoncé avoir atteint le chiffre de 9,611,811. Un seul état, le Wyoming manque au tableau, mais on estime à 27,320 le nombre de conscrits.

TRANSPORT ANGLAIS COULE

Londres, 18 juin. — Le transport anglais "Cameronian", ayant à bord un petit nombre de soldats, a été attaqué et coulé dans la Méditerranée par un sous-marin, soixante-trois personnes, parmi lesquelles le commandant ont péri.

CONSTANTIN EN SICILE

Rome, 18 juin. — L'ex-roi de Grèce est arrivé à Messine, Sicile, ce matin en route pour la Suisse.

DECES DE J. C. CLEMENTS

Washington, D. C., 18 juin. — M. Judson C. Clements, membre de la "Inter-state Commerce Commission", et son ancien président, est décédé hier aujourd'hui. M. Clements avait servi pendant plus de vingt ans sur la commission et était très connu à la Nouvelle-Orléans.

INCENDIE DESASTREUX

Los Angeles, Calif., 18 juin. Un feu de forêt qui a envahi la région habitée du comté de Santa Barbara, a consumé un grand nombre de demeures. Trois femmes ont péri.

PANIQUE DANS UNE EGLISE

Alexandrie, Egipte, 18 juin. — L'effondrement d'une tribune de l'église méthodiste pendant un service auquel assistaient près de mille personnes a causé des blessures à quinze membres de la congrégation, et il s'est suivi d'une panique, plusieurs personnes sautant par les fenêtres et recevant des contusions dans leur chute.

DRAME DE FAMILLE

Memphis, Tenn., 18 juin. — Porter Edwards fut très grièvement blessé ce soir par son frère Edward. Edwards, le dernier épouse Porter d'avoir troublé la paix de son ménage.

INONDATIONS

Memphis, Tenn., 18 juin. — La crue du fleuve Mississippi a submergé cent mille acres de cultures de coton et de maïs.

EN QUETE D'ARMES CACHEES

Washington, D. C., 18 juin. — Des agents du gouvernement sont à la recherche de dépôts d'armes cachées par des étrangers résidant dans certaines localités de l'Illinois, de l'Iowa, de Missouri et de Wisconsin. Ces individus avaient été vus l'ordre formel des autorités locales de remettre au gouvernement les armes qu'ils avaient en leur possession.

LES COMBATS EN FRANCE

Londres, 18 juin. — Le feld-maréchal von Hindenburg fait des efforts désespérés pour briser les lignes françaises et anglaises avant l'arrivée des troupes américaines et avant la reprise de l'offensive par les Russes. Les Allemands ont réussi ce soir à pénétrer les lignes françaises près de Lamet et à occuper quelques tranchées de première ligne de l'armée anglaise.

LA BONNE REINE ELISABETH

Les anecdotes continuent à composer pieusement la vie de la petite reine de Belgique, Elisabeth, connue les verriers du temps jadis le vitrail des saintes. Qu'importe qu'on oublie quelques-unes de ces petites scènes semblées naïves. C'est au travers de celles la même que le peuple belge en exil adore sa reine. La guerre la trouva prête, moralement, à une tâche immense. Entre des centaines d'autres, voici un de ses gestes qui composeront si heureusement sa légende: En Belgique, le long de l'Yser, une petite tombe s'accroche au parados de la tranchée de première ligne; une garniture de briques rouges entoure l'enclou que surmonte une croix avec cette inscription: "Sous Lieutenant d... zouaves, tué à l'ennemi le..."

De France, une vieille mère avait écrit à la petite reine pour lui dire que son fils unique dormait sans fleurs sur le sol belge. La reine avait aussitôt fleuri l'enclou. Puis, sans un nouvel appel, le Jour des Morts d'abord, puis aux jours d'anniversaire, un de ses officiers vient toujours, en son nom, déposer une gerbe de fleurs sur la tombe du petit sous-lieutenant.

DANS LES BALKANS

Les alliés préparent une importante offensive pour délivrer la Serbie

Le gouvernement russe déclare, for mellement, sa loyauté envers ses alliés. — L'armée slave reprendra, bientôt, le chemin de la bataille. — Grave situation en Espagne. — Le peuple anglais insiste sur des représailles contre l'Allemagne pour les raids aériens meurtriers.

Londres, 18 juin. — Les Alliés préparent une importante offensive dans les Balkans. Une concentration de troupes de l'Entente se produit dans la vallée de Vardar le long des voies ferrées. L'intention des Alliés est de couper les lignes de défenses des puissances du centre dans les Balkans et de reconquérir la Serbie. Cette décision est la seule raison de l'évacuation par les Anglais, de leurs positions près de la rivière Struma, sans que l'ennemi ait attaqué. Les villes et villages évacués par les troupes britanniques furent immédiatement occupés par les Bulgares. Tant que Constantin occupait le trône de Grèce, les Alliés hésitaient devant la menace d'une attaque à l'arrière de la part du roi dont les sympathies germanophiles étaient connues.

Pétrograd, 18 juin. — La Douma s'est réunie à huis clos ce matin et a adopté une résolution ordonnant la reprise immédiate de l'offensive contre l'Allemagne. Ce serait acte de trahison envers les nations alliées de convenir d'une paix séparée avec les puissances du centre ou de tenir l'armée inactive pendant que les soldats français, anglais et italiens se battent avec énergie contre l'ennemi. La résolution déclare, que la sauvegarde de la Russie et de son indépendance réclame formellement la reprise immédiate de l'offensive en coopération avec les Alliés.

Londres, 18 juin. — Les Anglais ont retirés de quelques uns de leurs positions dans le nord de la France mais retiennent les principaux ouvrages stratégiques qu'ils ont capturés et consolidés. Voici le rapport officiel à ce sujet: "Ce matin, au point du jour, l'ennemi a lancé une furieuse attaque contre nos positions à l'Est de Montchilly-les-Pieux. Après un sanglant combat les troupes anglaises durent se retirer de certaines tranchées de première ligne, mais les positions importantes sont intactes. Les deux d'artillerie ont continué pendant toute la nuit dernière, dans la région au nord de la Scarpe et également dans le secteur d'Ypres."

Londres, 18 juin. — Une assemblée générale de citoyens de Londres, tenue hier soir au théâtre de l'Opera a adopté à l'unanimité le vœu du lord maire demandant au gouvernement britannique de mettre en vigueur des représailles pour indemniser des dommages causés à l'Angleterre par les raids meurtriers de Zeppelins. La réplique à ces actes monstrueux qui ont causé la mort de centaines de femmes et d'enfants, devrait être implacable. Les avions anglais survolent les villes et villages ouverts de l'Allemagne, sans répit et sans merci, devraient semer à mort et la destruction parmi ces localités afin de forcer l'Allemagne à cesser ses incursions barbares qui n'ont aucune raison militaire et qui ont été pour résultat le meurtre d'un grand nombre de non-combattants.

Londres, 18 juin. — Un communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais.

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Le Procès à la Nouvelle-Orléans

Un arrêt de sursis temporaire ayant été alloué par la cour à James B. Rosser, Jr., prohibant les autorités municipales de vendre des matériaux de pavage aux entrepreneurs remplissant des contrats pour la municipalité, la ville a déposé une pétition hier à la cour, en réponse, et l'affaire sera argumentée bientôt. En attendant qu'une décision soit rendue, les travaux de certains pavages seront suspendus. La ville déclare dans la pétition qu'elle maintient un établissement de réparation qui est employé pour fabriquer un certain genre de pavage, qu'elle est prête à fournir au prix coûtant, aux entrepreneurs, moyennant un dépôt de 15 cts. par yard carré pour le maintien de l'établissement. En vendant ainsi les matériaux la ville économise non seulement de l'argent, mais donne plus d'importance à la concurrence dans les soumissions de pavage.

Si l'huile dans l'asphalte manufacturé est bien mélangé, il est déclaré qu'il ne sera pas nécessaire à l'entrepreneur de construction de fournir une garantie. On annonce que des soumissions de pavage très avantageuses ont déjà été obtenues, et que la municipalité n'agit que dans ses droits constitutionnels, comme le pourvoit l'acte 69 de 1916.

Rosser maintient que la ville n'a pas le droit de se lancer dans une affaire privée, et c'est pourquoi il a intenté les procédures de l'arrêt de sursis, afin d'empêcher la municipalité de faire exécuter certains pavages, dans les contrats desquels sont stipulés que les entrepreneurs sont contraints d'acheter les matériaux de la ville.

Quatre procès en divorce ont été déposés hier à la cour comme suit: Jean Vergez vs. Victorine Benetrix; Elva Henry vs. C. A. Roy; George T. McCloskey vs. Iska McCloskey, et Sarah Mongant vs. Sam Musso.

Les inventaires des trois successions suivantes ont été déposés hier à la cour: Baldassara Chapetta, propriétés se chiffrent à \$1,800; Mme Veuve Joseph R. Besnard, \$33,14, et Louis Fichel, \$200.

POUR LA VIE

New York, 18 juin. — Harold Meyer, âgé de 23 ans, a été condamné au pénitencier pour la vie. Il fut reconnu coupable de faux en écritures. C'est un récidiviste endurci. Il en était à son quatrième faux.

sous pour lesquelles le Cabinet démissionna et qui offrent au nouveau Cabinet des problèmes dont la résolution sera très difficile. Les événements dans la Catalogne sont d'une extrême gravité. La population s'est soulevée contre le gouvernement et clame pour l'indépendance. Les habitants sont décidés de résister à aucune loi qui ne serait pas proclamée en Catalogne. "Il nous faut l'indépendance à tout prix", disent-ils. Les conditions industrielles sont dans un piteux état. La situation économique de l'Espagne exige l'immédiate considération du Cabinet. Des graves sont menacés dans plusieurs provinces, particulièrement en Asturie, parmi les employés des chemins de fer et des usines et manufactures. Les prix des nécessités de la vie ont augmenté de 15 à 25 pour cent depuis les mois de mars et les classes ouvrières en sont exaspérées. Les exportations sont considérablement empêchées par les attaques sous-marines ce qui occasionne une recrudescence de l'irritation populaire.

Londres, 18 juin. — Une assemblée générale de citoyens de Londres, tenue hier soir au théâtre de l'Opera a adopté à l'unanimité le vœu du lord maire demandant au gouvernement britannique de mettre en vigueur des représailles pour indemniser des dommages causés à l'Angleterre par les raids meurtriers de Zeppelins. La réplique à ces actes monstrueux qui ont causé la mort de centaines de femmes et d'enfants, devrait être implacable. Les avions anglais survolent les villes et villages ouverts de l'Allemagne, sans répit et sans merci, devraient semer à mort et la destruction parmi ces localités afin de forcer l'Allemagne à cesser ses incursions barbares qui n'ont aucune raison militaire et qui ont été pour résultat le meurtre d'un grand nombre de non-combattants.

Londres, 18 juin. — Un communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais.

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."

Paris, 18 juin. — Un correspondant du "Beta Parisien", décrivant la situation en Espagne, donne les renseignements suivants: "Le communiqué de l'armée britannique dit qu'un sous-marin allemand a été coulé dans la Méditerranée par des croiseurs japonais."